

ART CONTEMPORAIN

# Tania Mouraud, œuvres d'hier et d'aujourd'hui



Écrit par [Céline Coubray](#)

Publié à 06:00 • Édité à 09:37





Vue de l'exposition «Mezzo Forte» de Tania Mouraud à la galerie Ceysson & Bénétière. (Photo: Rémi Villaggi)



Écoutez cet article

0:00 / 2:35 1X

## **La galerie Ceysson & Bénétière présente l'exposition «Mezzo Forte» de l'artiste française Tania Mouraud. Un parcours qui regroupe des œuvres anciennes et des productions plus récentes.**

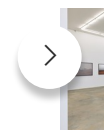
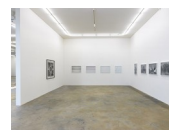
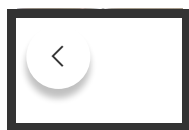
Tania Mouraud (née en 1942) n'est certainement pas inconnue des amateurs d'art du Luxembourg, d'autant plus qu'elle a bénéficié, en 2015, d'une grande rétrospective à Metz aussi bien au Centre Pompidou-Metz que dans d'autres lieux d'art de la ville. Actuellement, c'est à la galerie Ceysson & Bénétière qu'il est possible de retrouver son travail, dans le vaste espace au Wandhaff qui permet de présenter un large corpus d'œuvres anciennes et d'autres, plus récentes, offrant un panorama de son œuvre, mettant en lien différents temps forts de la recherche de l'artiste.

On retrouve ainsi des œuvres historiques comme «Where is the Unknown», «People call me Tania Mouraud», ou encore les séries «Black Continent» et «Words». Les visiteurs peuvent aussi découvrir des travaux réalisés ces 15 dernières années: «Ad Infinitum», les séries «Mots-Mélés», «Shmues», «Balafres», «Nostalgia», «Saudade».

L'écriture pourrait être vue comme un fil conducteur pour plusieurs de ces œuvres. Une écriture qui se déploie dans l'espace, dont l'artiste interroge la plasticité, la multiplicité en écrivant en yiddish, anglais, hindi, avec une typographie cursive ou en lettres l'imprimerie, en utilisant le plein, le vide, la contre-forme, en agrandissant les caractères jusqu'à les rendre presque illisibles, poussant à l'extrême le rapport entre perception et lecture. Avec ses «wall paintings», Tania Mouraud s'approprie l'échelle de l'architecture, interroge l'espace en l'occupant avec un système noir et blanc d'une simplicité forte, porteur de sens, car vecteur de mots.



Vue de l'exposition «Mezzo Forte» de Tania Mouraud à la galerie Ceysson & Bénétière. (Photo:



Aux côtés de ces différents travaux sur le langage et la forme sont présentées un ensemble de photographies et une vidéo. Elles donnent à voir un monde vidé de présence humaine, mais révèlent des paysages abimés, mélancoliques. Les couches de terre se superposent comme des touches de peinture sur une toile. Des paysages enneigés d'un blanc immaculé sont les toiles de fond de quelques branchages qui deviennent autant signes que notes sur une partition tout en évoquant les peintures minimales abstraites. La contemplation s'impose, évoquant à la fois le sublime et la désolation.

Une exposition très réussie, entre rigueur et poésie, écriture et image, introspection et expression.

*Jusqu'au 22 mai, Galerie Ceysson & Bénétière, 13-15, rue d'Arlon, Windhof, L-8399 Koerich*

---

**Galerie Ceysson & Bénétière**

**Tania Mouraud**

---

---